

Vire Normandie

Vire. L'imprimante 3D met du relief dans les ateliers

OUEST-FRANCE.FR | lundi 19 mars 2018

456 mots



Quelques-uns des élèves de l'école Saint-Éxupéry devant l'imprimante avec Chloé Derrien, en service civique au Point info jeunesse. - Crédit Ouest-France

Depuis l'an dernier, les élèves des écoles viroises découvrent l'utilisation de l'imprimante 3D. L'Espace public numérique et le Point info jeunesse animent cet atelier original.

Reportage

Lors des activités périscolaires, on peut faire de l'art, du sport, des activités manuelles et même du jardinage. Cette année, à l'école Saint-Éxupéry, on apprend aussi à se servir d'une imprimante 3D. Le « must » de l'atelier à en croire les enfants...

Pour leur deuxième cycle 3D de l'année, un groupe de CM1 et de CM2 de Saint-Ex vient finir sa journée à la Maison du temps libre de Martilly, à deux pas de l'école. C'est là, dans la salle informatique, que Guillaume Thomas et Chloé Derrien, animateurs de l'Espace public numérique et du Point info jeunesse, ont installé la « bête ».

Gabin, Laurena, Elsa, Paco et les autres ne sont pas des débutants en la matière. « C'est vraiment cool comme activité parce qu'on ne peut pas faire ça à la maison », lance Gabin, en se connectant en deux temps trois mouvements sur Tinkercad. « C'est un programme qui leur permet de modéliser l'objet qu'ils veulent réaliser, expliquent Chloé et Guillaume, un œil sur l'imprimante, l'autre sur les écrans. Soit ils utilisent les modèles proposés, soit ils assemblent des formes pour faire quelque chose de plus personnel. »

Porte-clés et marque-page

Après une vidéo de démonstration lors de la première séance, les élèves sont vite entrés dans le vif du sujet. La plupart d'entre eux maîtrisent déjà Tinkercad. Ils sont plusieurs à se presser

autour de l'imprimante 3D pour prendre leur tour. « Ils sont nombreux à avoir choisi de faire un porte-clés et un marque-page », indique Guillaume Thomas en aidant Elsa à paramétrer l'imprimante 3D.

Tandis que le plastique biodégradable à base d'amidon de maïs commence à former un objet en relief sous le regard attentif des élèves, ceux qui attendent un créneau surfent sur des sites éducatifs. L'une fait de la conjugaison, l'autre du calcul... Chloé Derrien fait le tour des écrans pour vérifier que tout le monde reste dans les clous.

Après l'école Malraux l'an passé, c'est donc Saint-Éxupéry qui se met à la 3D cette année. Et l'an prochain ? « On ne sait pas encore si on fera appel à nous », indique Guillaume Thomas, qui espère pouvoir créer des partenariats avec des structures ou des associations viroises. « Pourquoi ne pas monter un réseau afin de former le public à ces nouveaux usages ? » Les élèves, eux, sont convaincus, « c'est super ». À la sortie de l'atelier, chacun a entre les mains un objet unique et personnel.

Sébastien BRÊTEAU.